

Politique intérieure / Parlement / Wolesi Jirga / Malalaï Joya / Suspension

Le Parlement afghan a suspendu la députée Malalaï Joya

samedi 2 juin 2007

par Yol

Sur le Web [تعليق عضویت ملالی جويا در پارلمان افغانستان](#)

BBC Persian.com - Kaboul, 21 Mai 2007

Ramin Anwari

La Wolesi Jirga a suspendu Malalaï Joya, la députée la plus bruyante du Parlement, pour avoir dit de ce dernier qu'il était pire qu'« une étable et un zoo ».

« Le zoo et l'étable valent mieux que le Parlement d'Afghanistan », avait-elle déclaré au cours d'une interview sur une chaîne de télévision privée.

De nombreux membres de la Wolesi Jirga et du Sénat avaient vivement critiqué ces propos, les considérant comme injurieux à leur égard.

Avant que la Wolesi Jirga ne vote la suspension de Malalaï Joya, les parlementaires avaient visionné un passage de la vidéo de cette interview.

L'on y voyait la députée lancer : « L'étable et le zoo valent mieux que notre Parlement, car dans l'étable il y a des vaches qui donnent du lait, il y a l'âne qui assure le transport, il y a le chien qui monte la garde. »

• La réaction de Joya

Réagissant à la décision de la Wolesi Jirga, Malalaï Joya a affirmé qu'elle continuerait « son combat ».

Malalaï Joya est connue en raison de ses critiques contre les anciens mujahiddin afghans, dont un grand nombre siège aujourd'hui au Parlement.

Pendant la Loya Jirga [1], elle avait focalisé l'intérêt des Afghans par ses mots très durs à l'égard des mujahiddin, qu'elle accusait d'être responsables de la destruction de Kaboul.

Élue [en 2005], Madame Joya est depuis la parlementaire la plus bruyante.

FORUM (Réactions et commentaires)

- « Le Parlement est sacré, même s'il a des difficultés ou si les représentants ont des difficultés. Il n'est pas correct de l'injurier. Mais il n'y a pas que Madame Joya qui insulte le Parlement : les hauts responsables du ministère des Affaires étrangères, qui ont lié à des cercles étrangers le vote de défiance du Parlement à l'encontre de deux ministres, ont insulté au moins 140 parlementaires en laissant entendre qu'ils étaient au service de ces cercles. » *Mohamad Kabouli, Kaboul*
- « Il est vrai que dans certains cas, Madame Joya a raison. Mais ces députés sont quand même des élus du peuple. Bien entendu, les crimes sont impardonnables, mais Madame Joya était énervée et elle a dit des choses qu'elle ne devait pas dire. Toutefois, il ne faut quand même pas oublier que certains membres du Parlement ont dit bien pire à Madame Joya. » *Habib, Hérat*
- « À mon avis, quel que soit le phénomène que l'on combat, il faut se fonder sur la logique et l'analyse. Les slogans et les injures ne résolvent rien. À supposer que certains membres du Parlement soient malsains, cela ne signifie pas que tous les parlementaires le soient. Si Madame Joya considère que le Parlement est une étable, que fait-elle, elle-même, dans cette étable ? Est-elle venue traire ou faire autre chose ? Jusqu'à maintenant, ce que nous avons entendu de Madame Joya, ce sont des insultes, des

critiques et des injures. Les critiques doivent s'accompagner de solutions. Celui qui critique doit connaître l'éthique de la critique. » *Ramin Ansari, Kaboul*

- « Je pense que cette décision a été prise au bon moment, car Malalaï Joya était devenue une vedette de télévision. Dès qu'elle voyait un journaliste, elle disait les choses acerbes et parfois des choses absurdes. À mon avis, elle ne mène pas un combat, elle cherche la célébrité. Nous n'avons jamais compris ce que cherche Madame Joya. Elle s'oppose à tout le monde. Elle critique et parfois elle insulte. Madame Joya, ce chemin ne vous mène à rien. » *Hadi, Kaboul*
- « Avec ce geste, le Parlement en réalité accroît la popularité de Madame Joya, car les gens savent qu'elle doit cette décision à sa défense de la liberté et du peuple. » *Shabir Ansari, Hérat*
- « Les propos de Madame Joya sont indignes, car les membres du Parlement sont des élus du peuple ; donc ils insultent non seulement les parlementaires, mais tout le peuple d'Afghanistan. Malalaï Joya doit réfléchir au fait qu'elle est elle-même membre de ce Parlement. Elle doit penser à elle-même, qu'est-elle dans cette étable ? » *Sahar, Kaboul*
- « Ce qui est étrange, c'est que le Parlement ait pu jusqu'ici supporter les propos francs et courageux de cette femme combattante. Il était clair qu'un jour ou l'autre, elle serait virée. Il faut féliciter Malalaï Joya pour les flèches mortelles qu'elle a envoyées dans le cœur des seigneurs de guerre, qui ne pouvaient pas la voir. » *Parwin, Kaboul*
- « Quand Malalaï Joya dit que le Parlement est une étable ou un zoo, mis à part certains parlementaires sages et instruits, cela correspond bien au reste des membres qui ont du sang sur les mains. Est-ce que ce n'était pas ces gens-là qui dressaient des êtres humains comme des chiens pour déchiqueter le peuple innocent d'Afghanistan ? » *Mohsen Zia, Kaboul*
- « Personnellement, je suis triste que Malalaï Joya appelle le Parlement, cette maison du peuple, une étable ou un zoo. Est-ce que les parlementaires ne sont pas les élus du peuple ? Madame Joya prétend parler au nom du peuple. Est-ce que ce peuple n'a pas élu les autres parlementaires ? Et maintenant, elle appelle ce Parlement une étable ! » *Gul Mohamad Sangaryar, Kaboul*
- « Si Madame Joya a vraiment prononcé ces mots, on peut considérer que c'est une de ses erreurs majeures. Il est évident que Malalaï Joya est contre certains membres du Parlement, et il est vrai que certains d'entre eux sont accusés de crimes contre les droits de l'Homme. mais même si ces gens étaient condamnés, leur dignité devrait être respectée. Madame Joya, dans ses propos n'a pas fait d'exceptions, même pour les collègues qui sont d'accord avec elle ; au moins, elle aurait dû faire des exceptions. Il faut considérer qu'elle était surmenée. Sinon, elle doit répondre de ces propos. » *Qané, Finlande*
- « Malalaï Joya ne sait pas ce qu'elle dit. Quelqu'un qui insulte des notables n'est pas sain d'esprit. » *Shahid, Kaboul*
- « Le Parlement d'Afghanistan est un organisme dont les membres sont élus par la nation et méritent d'être respectés. Personne n'a le droit d'insulter les gens qui ont combattu les agressions noires et blanches [intégristes et soviétique]. Cette Joya doit être jugée par un vrai tribunal et elle doit être punie, pour que cela serve de leçon à ceux qui insultent les combattants mujahiddin d'Afghanistan. » *Massoud Ariaye, Kaboul*
- « Nous ne pouvons pas ignorer les nobles sentiments de Malalaï Joya. Elle a toujours courageusement résisté contre les seigneurs de guerre et fait entendre la voix du peuple innocent et opprimé d'Afghanistan sur diverses tribunes. S'agissant de l'insulte au Parlement, il faut dire qu'elle est jeune et qu'elle était énervée. Et si le peuple peut leur pardonner leurs crimes de guerre, les membres du Parlement peuvent bien aussi pardonner Joya. » *Hamidullah Hamnawa, Kaboul*
- « Malalaï Joya a insulté tout le peuple d'Afghanistan et pas seulement le Parlement ! Car les représentants de toute la nation siègent au Parlement. Pour qui se prend Malalaï Joya ? Elle aussi se trouve au Parlement, ou plutôt, d'après elle, à l'étable. » *Hussain Ali Habibzada, Bâmyan*

[1] Jirga constitutionnelle de décembre 2003